

Pédiatrie : comment annoncer la maladie ?

Le CHU d'Angers organisait, hier, une journée d'annonce en oncologie pédiatrique. Une quinzaine de jeunes praticiens a fait le déplacement jusqu'au centre de simulation de l'hôpital.

L'annonce tombe, comme un coup de poing. Le mot est prononcé. Cancer. L'adolescente de 17 ans, ne comprend pas. « **Pourquoi moi ?** », demande-t-elle, abasourdie. L'incompréhension laisse place à la colère du père et aux larmes de la mère. En face, les deux médecins se taisent.

Ce jour-là, tout est faux. L'adolescente n'est pas malade. Elle est étudiante en médecine. Les deux adultes à ses côtés ne sont pas ses parents. Mais des comédiens, venus dans le cadre de la journée d'annonce en oncologie pédiatrique, organisée au centre de simulation du centre hospitalier universitaire (CHU).

Ils sont une quinzaine de jeunes praticiens à avoir fait le déplacement jusqu'à Angers. Des chefs de clinique pour la plupart. À tour de rôle, en binôme, ils s'exercent avec différents scénarios. Les jeunes médecins reçoivent la fausse famille dans une salle à part. Le reste du groupe assiste à la simulation depuis une salle proche, devant un écran.

Former les jeunes pédiatres

À l'issue de chaque simulation, le groupe débrieife, en présence des comédiens. « **Ce n'était pas évident car je savais que tout le monde me regardait** », confie une des participantes.

L'initiative est bienveillante : « **On n'est pas là pour vous juger**, affirme le professeur Isabelle Pellier, spécialisée en oncologie pédiatrique, qui anime la journée. **C'est un temps pour regarder et s'écouter.** »

Cette initiative, destinée aux jeunes médecins, n'est pas la première du genre. « **Les journées d'annonce existent depuis une dizaine d'années** », explique le professeur Stéphanie Proust, spécialisée elle aussi en oncologie pédiatrie. « **L'idée est de développer ses capacités d'empathie, de s'adapter à la personne en face** », détaillent les deux praticiennes.

Apprendre la « juste distance »

Les professeures apportent leur regard et leur expérience à leurs jeunes collègues. « **C'est un moment de crise pour les parents et pour l'enfant** », explique le professeur Pellier. Pour les soignants, prendre du recul est impératif. « **C'est l'apprentissage de la juste distance** », admet Stéphanie Proust. « **On a obligatoirement un lien qui se crée** », concède sa collègue.

D'autres simulations d'annonces, à destination des internes, notamment, sont organisées au CHU. L'objectif est le même : permettre aux praticiens d'accompagner au mieux leurs patients. ■



Les simulations, filmées, sont observées par les jeunes praticiens. Photo : Ouest-France

par Romain Bouvet.





vendredi 1^{er} mars 2019 07:44
88 mots

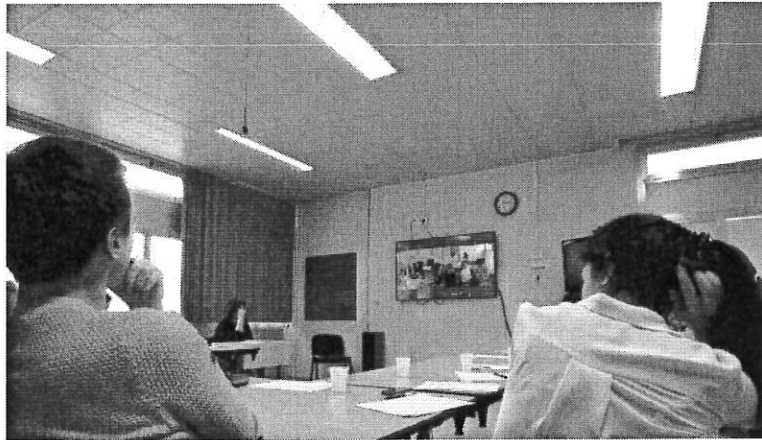
: ANGERS MAVILLE

angers.maville.com Angers. Pédiatrie : comment annoncer la maladie ?

Le CHU d'Angers organisait, jeudi 28 février, une journée d'annonce en oncologie pédiatrique. Une quinzaine de jeunes praticiens ont fait le déplacement jusqu'au centre de simulation du CHU.

L'annonce tombe, comme un coup de poing. Le mot est prononcé. Cancer. L'adolescente de 17 ans, ne comprend pas.

« Pourquoi moi? », demande-t-elle, abasourdie. L'incompréhension laisse place à la colère du père et aux larmes de la mère. En face, les deux...



https://mvistatic.com/photosmvi/2019/03/01/P19439146D3659745G_px_640_.jpg

Les simulations, filmées, sont observées par les jeunes praticiens.© Ouest-France.

